

Rapport
du groupe de travail « L'humour sur RSR-La Première »
Séance du 14 février 2011

"Humour : C'est la propreté morale et quotidienne de l'esprit" Jules Renard

Membres du groupe de travail : Raphaël Fessler, (FR) président
Martine Flühmann (VD)
Florian Vionnet (VS)

L'analyse porte sur trois émissions : 1. La Soupe
2. Les Dicodeurs
3. La chronique satirique de Pascal Bernheim

1. LA SOUPE

Diffusion Di 11h03 - 12h30
Rediffusion Di 24h00 - 01h30 mais émission du dimanche précédent

Emissions analysées

28 novembre, 12 décembre 2010, 16 janvier 2011

Ancienneté

10 ans et quelques mois.

La Soupe du 28 novembre 2010, invité : Carl-Alex Ridoré, Préfet, Fribourg

On ressent une grande préparation qui sert une bonne maîtrise du direct en public.

Il n'y a pas de dérapages de la part des chroniqueurs, les sketches paraissent plus lisses et formatés. Le ring du jour est enlevé par un brillant orateur, ce n'est pas toujours le cas, il arrive alors que le temps paraisse long.

La Soupe du 12 décembre 2010, invité : Pascal Gloor

Bonne dynamique, les chroniques s'enchaînent bien, même si parfois certaines sont un peu longues et cassent le rythme : ex. intervention de Didier Charlet en début d'émission.

On sent une grande liberté dans le choix des sujets et le ton, ce qui est la condition pour une émission satirique. Les pastiches et critiques sur les émissions "maison" apportent une touche d'autodérision.

L'invité est parfois trop peu sollicité, en particulier celui du 12.12. Exception faite du "Ring", on lui donne finalement peu la parole. De manière générale, *La Soupe* est une émission satirique réussie. On note que c'est la seule émission de ce type à la RTS (pas d'équivalent télé).

La Soupe du 16 janvier 2011, invitée : Manon Schick, nouvelle directrice d'Amnesty International

Avec le sujet du jour c'est un peu le "grand écart" :

Humour et exécution, torture, asile, droits de l'homme, aide d'urgence etc. A la fin de l'émission la tentative de plaisanterie et jeux de mots sur la peine de mort tombe mal...

Dans la présentation de l'invité/e, la bio est très succincte, on aimerait parfois en savoir plus sur son parcours.

Dans l'évocation de l'affaire Tiner : on décroche, c'est trop ancien, confus, sujet multi-traité et difficile à cerner.

Le module "revue de presse" fait mouche : il est cinglant, court, drôle, percutant, grinçant.

L'entretien et la chanson avec le faux Johnny apportent une respiration musicale, il y en a très peu en général dans les émissions. Avec le sujet "Tunisie" l'émission colle bien à l'actualité, elle offre un développement avec le point de vue de l'invitée et une information sur les activités d'Amnesty.

Il y a de vraies et de fausses inforoutes, cela rend l'auditeur perplexe. Pour plus de clarté, pourraient-elles être annoncées par l'animatrice ?

Cinq promos d'artistes ou/et chroniqueurs présents sur le plateau et qui ont tous une actualité sur les scènes de Suisse romande, avec indication de lieux, dates et titres de spectacles : c'est trop et pas très équilibré par rapport aux artistes "hors-soupe". Le fait d'être à l'antenne constitue **déjà** une promotion.

Site internet

Il est bien conçu, on peut réchauffer *La Soupe* à toute heure. Il est agréable et facile d'utilisation. La possibilité de noter les émissions est intéressante, mais est-ce un gadget, ou ces notes sont-elles utilisées par la production ? Les vidéos : excellentes pour la découverte de l'émission et pour les "gags" visuels qui échappent aux auditeurs.

Recommandation

Que l'émission continue et qu'elle revienne ponctuellement dans les cantons.

2. LES DICODEURS

Diffusion	Lu-Ve 11h05 - 12h00
Rediffusion	Ma-Ve 04h00 - 05h00 et Sa 05h00 - 06h00

Emissions analysées

10, 11 janvier et 17, 18 janvier 2011

Ancienneté

16 ans en été 2011

Remarques générales

Malgré les années, le concept de l'émission reste original et permet de rire tout en apprenant. On apprécie que l'émission aille à la rencontre des gens, chez eux avec des publics différents. On relève également la convivialité du cadre : bistrot, restaurant, cafétéria, etc. Les types de jeux, sketches, chansons, mots, sont variés et il y a une bonne alternance entre les différentes émissions. On a du plaisir à suivre l'émission sur l'ensemble de la semaine. Les intermèdes musicaux apportent une respiration sans casser le rythme de l'émission.

Il y a un bon casting avec invités connus et "inconnus" : plaisir de la découverte d'une personnalité et de la cause qu'elle défend. On salue l'imagination fertile des dicodeurs/euses. Le fait d'avoir ouvert l'émission à de nouveaux dicodeurs ne permet pas toujours d'identifier les personnages, sauf Daniel Rausis, Marc Donnet-Monnet, Frédéric Gérard et Kaya Güner qui ressortent du lot grâce à leurs années de présence.

La chanson pastichée constitue une bonne respiration, tant musicale que comique.
Le site internet est facile à utiliser, on peut y retrouver les morceaux passés lors des intermèdes musicaux.

3. LA CHRONIQUE SATIRIQUE DE PASCAL BERNHEIM

Diffusion Lu - Ve 07h15 - 07h18 approx.
 Sauf 26.1.2011 : spécial Tunisie et 4.2.2011: spécial Egypte

Chroniques analysées : vingt modules

22 - 26 novembre et 13 - 17 décembre 2010

06 - 10 janvier et 13 - 18 janvier 2011

Ancienneté

21 septembre 2009

Remarques générales

Pascal Bernheim joue sur plusieurs registres : humour noir, satire politique, sketches, revue de presse, people, chanson. Au niveau des thèmes il y en a pour tous les goûts.

Certaines chroniques égratignent et dérangent, mais les dérapages sont contrôlés. Il y a des chroniques hilarantes, mordantes, tendres, méchantes, déjantées, bref pour tous les goûts, avec parfois de véritables petits bijoux. Il y a pourtant des jours où la chronique tombe un peu à plat.

Qu'elles soient parlées ou chantées, ces trois minutes constituent une bonne respiration dans une tranche où il n'y a pas de musique. On apprécie la connivence avec l'équipe de l'Info.

On salue la performance de l'auteur : trouver chaque jour un sujet et le traiter sous des formes variées avec en prime un réel talent d'imitateur : Coluche, Bruel, etc.

Pascal Bernheim est un peu le caricaturiste de La Première. Il a les qualités et les défauts d'un dessinateur de presse : il arrive que le trait soit un peu appuyé.

De manière générale, cette chronique a sa place à cette heure de grande écoute : elle permet une bouffée de légèreté bienvenue - et attendue - dans une actualité parfois pesante et répétitive.

Internet

Introduction du blog dès le 18 janvier 2011; le site est adapté à la forme des chroniques, on y retrouve les interventions quotidiennes sous la forme de "posts" et la possibilité d'y laisser un commentaire.

Recommandation

Que la chronique perdure, qu'elle reste mordante et que l'auteur puisse continuer à jouir de sa carte blanche en toute liberté.

Conclusion

La complémentarité entre les différentes émissions et rubriques d'humour sur La Première est bonne, elles jouent sur plusieurs registres, elles conviennent à un large public. *La Soupe* et *Les Dicodeurs* ont toutes deux du contenu en terme d'informations.

On apprécie la grande liberté de ton. Dans les émissions analysées, il n'y a pas eu de dérives.

Fribourg le 2.2.2011/rf